

24. Quand la tempérance prend-elle le nom de *mortification chrétienne* ?

C'est lorsqu'elle nous porte à nous livrer volontairement à des actes pénibles à la nature, par désir d'imiter les humiliations et les souffrances de Jésus-Christ, et de satisfaire, en union avec lui, à la justice divine.

25. Quel est le vice opposé à la mortification chrétienne ?

C'est l'*immortification*, vice de ceux qui, selon saint Paul, se conduisent en ennemis de la croix du Christ, qui n'ont de goût que pour les choses de la terre.

CHAPITRE IX

DU PÉCHÉ EN GÉNÉRAL

1. Nature du péché.

1. Qu'est-ce que le péché ?

Le *péché* est une transgression volontaire de la loi de Dieu.

2. Qu'entend-on en disant que le péché est une *transgression* ?

Le péché est une *transgression*, c'est-à-dire un acte par lequel on franchit la limite imposée à la liberté.

3. Que veut-on dire par ces mots : *transgression volontaire* ?

Le péché est une transgression *volontaire*, c'est-à-dire commise sciemment et librement. S'il n'y a pas, dans l'acte contraire à la loi divine, advertance de la raison et consentement de la volonté, le péché n'est que matériel.

4. Que faut-il entendre ici par ces mots : *de la loi de Dieu* ?

Par *loi de Dieu* il faut entendre ici, non seulement la loi naturelle et la loi divine positive, mais toute loi, tout commandement, qui émane de l'autorité légitime, par conséquent les lois ecclésiastiques, les lois civiles et les justes prescriptions des parents et des supérieurs.

5. Quelle différence y a-t-il entre le péché et le vice ?

Le *péché* est un acte ; le *vice* est une habitude. D'où il suit qu'on peut commettre un péché contre une vertu, sans avoir le vice contraire à cette vertu. Comme aussi on peut être vicieux, sans être actuellement en état de péché.

Comment se divise le péché ?

Le péché se divise en péché originel et en péché personnel. Le péché *originel* a pour principe la désobéissance d'Adam ; il se transmet par voie de génération à toute sa postérité.

Le péché *personnel* a pour principe la volonté propre de chacun.

7. Comment se divise le péché personnel ?

Le péché personnel se divise en péché actuel et en péché habituel.

Le péché *actuel* est un acte, une omission, non conformes à la règle des mœurs.

Le péché *habituel* est la tache qui demeure dans l'âme par suite du péché actuel.

8. Que peut être le péché actuel ?

Le péché actuel est *mortel* ou *vénial*, suivant qu'il donne ou non la mort à l'âme.

2. Causes et effets du péché.

9. Quelles sont les principales causes du péché ?

Ce sont les causes *excitantes* et les causes *occasionnelles* ou *occasions* du péché.

10. Quelles sont les causes excitantes du péché ?

Les causes *excitantes* du péché sont, en nous : l'ignorance, la concupiscence et la malice ; et, en dehors de nous : le monde et le démon.

11. Qu'entend-on par *occasions* du péché ?

Par *occasions* du péché, on entend toute chose extérieure qui porte au péché ; comme une mauvaise compagnie, le cabaret, le théâtre, la danse, un livre ou un journal mauvais.

12. Que peut être l'occasion ?

L'occasion peut être *prochaine* ou *éloignée*, suivant que le péril de pécher est certain ou même probable, ou bien que le péril n'est que léger.

13. Est-on obligé d'éviter l'occasion du péché ?

Il n'y a pas obligation d'éviter l'occasion éloignée, à moins qu'on ne prévoie qu'elle devienne bientôt prochaine ; mais on doit éviter l'occasion prochaine volontaire, car celui qui aime le péril y périra.

14. Quels sont les effets du péché?

Le péché a des effets par rapport à Dieu et par rapport au pécheur.

15. Quel est l'effet du péché par rapport à Dieu?

Tout péché est de quelque manière une préférence de la créature au Créateur, et par là constitue une injure, une offense envers Dieu. Cette offense est telle qu'elle constitue un mal plus grand que tous les maux des êtres créés, mal plus grand que le bouleversement de la nature entière.

16. Quels sont les effets du péché par rapport à celui qui le commet?

Tout péché a, par rapport au pécheur, deux effets : il le rend coupable et lui mérite une peine.

La *culpé* consiste dans le blâme mérité par le pécheur et dans l'obligation de réparer l'injure faite à Dieu.

La *peine* consiste dans la privation d'un bien, imposée au pécheur contre sa volonté, par suite de son péché, privation qui, l'affligeant, rétablit au point de vue de la justice divine l'ordre qu'il a troublé.

17. Qu'est-ce que la gravité du péché?

C'est la mesure de la malice par laquelle le péché offense plus ou moins Dieu, et mérite en conséquence une peine plus ou moins grande.

18. Tous les péchés sont-ils également graves?

Tous les péchés ne sont pas également graves. Leur inégalité se tire, soit de l'objet qui fait l'espèce du péché, soit des circonstances qui, dans la même espèce, augmentent ou diminuent la malice du péché.

19. Quel nom donne-t-on au péché suivant qu'il est grave ou léger?

On lui donne le nom de péché *mortel* ou de péché *véniel*.

3. Le péché mortel.

20. Qu'est-ce que le péché mortel?

Le *péché mortel* est une offense de Dieu qui nous fait perdre son amitié et mérite la peine éternelle.

21. Pourquoi l'appelle-t-on *mortel*?

Parce qu'il donne la mort à l'âme, en lui enlevant la grâce sanctifiante, qui est le principe de la vie spirituelle.

22. Quelles conditions sont nécessaires pour que le péché soit mortel?

Il y en a trois : 1^o la gravité de la matière ; 2^o l'advertance de

l'esprit pleine et entière ; 3^o le plein consentement de la volonté. Si l'une de ces trois conditions fait défaut, le péché n'est que véniel.

23. De combien de manières la matière peut-elle être grave?

La matière peut être grave, soit *en elle-même*, soit *à raison des circonstances*.

24. Quand est-ce que la matière du péché est grave en elle-même?

La matière est grave *en elle-même*, lorsque la loi a pour objet une chose importante.

25. Quels sont en général les péchés considérés comme graves?

Ce sont : 1^o Tous les péchés qui attaquent directement Dieu ou quelqu'une de ses perfections.

2^o Tous les péchés de luxure.

3^o Tous les péchés commis contre un précepte dont la transgression atteint gravement la fin importante que s'est proposée le législateur ; comme l'omission du jeûne, de la messe, de la communion pascale, etc.

4^o Tous les péchés qui blessent gravement le prochain dans les biens de la vie, de la fortune, de la réputation ; comme l'homicide, un vol notable, etc.

26. Quand est-ce que les circonstances font qu'un péché véniel de sa nature devient accidentellement mortel?

Les *circonstances* font qu'un péché véniel de sa nature devient accidentellement mortel : 1^o si l'on pense ou si l'on doute par erreur qu'on pèche mortellement ; 2^o si l'on se propose une fin gravement mauvaise ; 3^o si l'on a pour la chose défendue une affection telle, qu'on soit disposé à offenser Dieu gravement ; 4^o si l'on agit avec un mépris formel de la loi ou du législateur ; 5^o si l'on produit, le sachant, un grave scandale ; 6^o si l'on s'expose au péril prochain ou probable de pécher mortellement ; 7^o si l'on commet plusieurs péchés véniels qui, étant unis entre eux moralement, constituent une matière grave.

27. Quelle est la seconde condition nécessaire pour que le péché soit mortel?

C'est la pleine advertance de l'entendement.

28. Combien distingue-t-on de sortes d'advertance?

On en distingue deux sortes : l'advertance *matérielle*, qui est l'application de l'esprit à l'action que l'on fait ; et l'advertance *formelle*, qui est l'application de l'esprit à la bonté ou à la malice morale de l'action.

C'est cette dernière espèce d'advertance qui est requise pour le péché mortel.

29. Quelle est la troisième condition nécessaire pour que le péché soit mortel ?

C'est le plein consentement de la volonté.

30. Pourquoi faut-il, pour le péché mortel, une matière grave, la pleine advertance et le plein consentement ?

Parce que, si l'une de ces trois conditions fait défaut, on ne veut pas abandonner Dieu pour mettre sa fin dernière dans la créature.

31. Est-il toujours facile de déterminer les limites qui séparent le péché mortel du péché véniel ?

Non, c'est souvent très difficile, à cause des éléments multiples qui concourent à l'acte du pécheur.

32. Quels sont les effets du péché mortel ?

Le péché mortel produit d'effroyables effets, soit par rapport à Dieu, soit par rapport à l'homme.

33. Quels sont les effets du péché mortel par rapport à Dieu ?

Relativement à Dieu, le péché est : 1° une révolte audacieuse ; 2° un mépris de son adorable majesté ; 3° une ingratitude monstrueuse ; 4° une véritable impiété.

L'offense que le péché mortel fait à Dieu est telle, qu'aucun être créé ne pourrait la réparer par une satisfaction équivalente.

34. Quels sont les effets du péché mortel par rapport à l'homme ?

Le péché mortel : 1° défigure l'âme et la souille ; 2° il lui donne la mort, en lui enlevant la grâce sanctifiante ; 3° il lui fait perdre les mérites acquis, la capacité actuelle d'en acquérir, la participation aux mérites satisfaisants des autres membres de l'Église et ses droits au ciel ; 4° il mérite la peine éternelle.

35. Les effets du péché mortel sont-ils irréparables ?

Non, car une conversion sincère peut rétablir l'âme dans l'amitié de Dieu.

4. Le péché véniel.

36. Qu'est-ce que le péché véniel ?

Le *péché véniel* est une offense de Dieu qui ne fait point perdre son amitié et ne mérite qu'une peine temporelle.

37. Pourquoi l'appelle-t-on *véniel* ?

On l'appelle *véniel*, parce qu'il se pardonne plus facilement que le péché mortel.

38. Que faut-il pour qu'il y ait péché véniel ?

Il faut et il suffit qu'il y ait : 1° quelque advertance, si petite

soit-elle, de la malice d'une action ; 2° quelque consentement, si imparfait soit-il, de la volonté à un acte mauvais.

39. Un grand nombre de péchés véniels peuvent-ils rendre aussi coupable qu'un seul péché mortel ?

Non, parce qu'il n'y a que le péché mortel qui nous fasse perdre l'amitié de Dieu et nous détourne complètement de lui ; et qu'ainsi un seul péché mortel surpasse tous les péchés véniels, si nombreux soient-ils.

40. Quels sont les effets du péché véniel ?

Bien qu'incomparablement moins grave que le péché mortel, le péché véniel est néanmoins un grand mal, soit qu'on le considère par rapport à Dieu, soit qu'on l'envisage par rapport à l'homme.

41. Quelle offense le péché véniel fait-il à Dieu ?

Tout péché véniel, quelque léger qu'il paraisse, est une injure faite à la majesté divine ; aussi les saints n'ont-ils pas hésité à dire qu'il vaudrait mieux laisser périr l'univers que de commettre un seul péché véniel pour le conserver.

42. Quel préjudice le péché véniel fait-il à l'homme ?

Le péché véniel : 1° diminue les lumières de l'intelligence et les forces de la volonté ; 2° il ternit la beauté de l'âme, et rend ses œuvres moins agréables à Dieu ; 3° il le prive de nombreux degrés de grâce et de gloire ; 4° il dispose et conduit au péché mortel ; 5° il attire dès cette vie de sévères châtiments, et en l'autre, s'il n'a pas été expié ici-bas, les tourments du purgatoire.

5. Les péchés de malice.

43. Quels sont les péchés que l'on considère particulièrement comme péchés de malice ?

Ce sont : 1° les péchés qui crient vengeance vers le ciel ; 2° les péchés contre le Saint-Esprit.

44. Quels sont les péchés qui crient vengeance vers le ciel ?

Il y en a quatre : 1° l'homicide volontaire ; 2° l'impureté contre nature ; 3° l'oppression des pauvres, des veuves et des orphelins ; 4° la soustraction du salaire de l'ouvrier.

45. Pourquoi dit-on que ces péchés crient vengeance ?

Parce que leur malice est tellement manifeste, qu'elle provoque plus fortement que les autres péchés la vengeance divine.

46. Quels sont les péchés contre le Saint-Esprit ?

Ce sont : 1^o le désespoir de son salut ; 2^o la présomption qui consiste à espérer le salut sans bonnes œuvres, ou à escompter la miséricorde divine pour s'enhardir dans le péché ; 3^o le combat persévérant contre les vérités connues de la foi ; 4^o l'envie qui s'attriste des dons spirituels du prochain ; 5^o l'obstination dans le péché ; 6^o l'impénitence finale.

47. Pourquoi ces péchés sont-ils contre le Saint-Esprit ?

Parce qu'ils renferment une résistance opiniâtre à ses inspirations et un mépris formel de ses dons.

48. Les péchés contre le Saint-Esprit sont-ils irrémissibles ?

Il n'y a aucun péché absolument irrémissible ; mais ordinairement ceux qui pèchent contre le Saint-Esprit résistent opiniâtrement à la grâce et ne veulent pas se repentir, et dès lors leur péché ne peut leur être remis.

6. Différentes manières de commettre le péché.

49. De combien de manières peut-on commettre le péché ?

On peut commettre le péché : par pensée, par désir, par parole, par action ou par omission.

50. Comment pèche-t-on par pensée ?

On pèche par *pensée*, en entretenant volontairement dans son esprit la pensée d'une chose défendue.

51. Pourquoi Dieu défend-il les mauvaises pensées ?

Dieu défend les mauvaises pensées : 1^o parce qu'elles blessent son regard ; 2^o parce qu'elles souillent notre âme, qui est son temple ; 3^o parce que les mauvaises pensées conduisent aux mauvaises actions.

52. Comment pèche-t-on par désir ?

On pèche par *désir* en se complaisant volontairement dans le mal, avec l'intention de le faire si on le peut.

53. Comment pèche-t-on par parole ?

On pèche par *parole* en tenant des discours contre la foi, la religion, la charité, la pudeur, etc.

54. Comment pèche-t-on par action ou par omission ?

On pèche par *action*, quand on fait ce qui est défendu, et par *omission*, quand on ne fait pas ce qui est commandé.

L'omission, toutefois, pour être un péché, doit être volontaire ou en elle-même ou dans sa cause.

7. Distinction des péchés.

55. Comment les péchés se distinguent-ils les uns des autres ?

Ils se distinguent sous le rapport de l'espèce et sous le rapport du nombre.

56. La distinction des péchés est-elle une chose importante ?

Oui, parce qu'il y a obligation d'accuser en confession les espèces, les circonstances qui changent l'espèce, et le nombre des péchés.

57. Comment reconnaît-on que les péchés sont d'espèces différentes ?

Les péchés sont d'*espèces différentes* :

1^o Lorsqu'ils sont contraires à des vertus d'espèce différente. Ainsi, le vol et la gourmandise sont contraires le premier à la justice, le second à la tempérance.

2^o Lorsqu'ils sont contraires d'une manière différente à la même vertu. Ainsi, le vol, l'homicide, la détraction, sont diversement opposés à la vertu de justice.

3^o Lorsqu'ils sont contraires à la même vertu, mais d'une façon opposée, par excès ou par défaut. Ainsi, la présomption et le désespoir sont opposés à la vertu d'espérance.

4^o Lorsqu'ils sont contraires à des préceptes différents. Ainsi, l'omission de la messe, l'omission du jeûne prescrit, l'omission de la communion pascale.

58. Comment distingue-t-on le nombre des péchés ?

On distingue le *nombre* des péchés :

1^o Par le nombre des préceptes différents violés.

2^o Par la multiplicité des objets. Celui, par exemple, qui tue successivement plusieurs personnes, commet autant de péchés d'homicide qu'il y a de personnes.

3^o Par la multiplicité des actes de la volonté moralement interrompus.

59. Comment les actes de la volonté sont-ils interrompus ?

Ils sont interrompus : 1^o lorsque la volonté du premier acte est révoquée par une volonté contraire ou le repentir ; 2^o lorsque la volonté se tourne délibérément vers une chose qui est incompatible avec le mal qu'on voulait d'abord ; 3^o lorsque la volonté du premier acte ne persévère ni actuellement ni virtuellement, soit par suite du sommeil, soit par l'application à une autre chose qui dure assez longtemps.

CHAPITRE X

DES PÉCHÉS CAPITAUX

Les péchés capitaux en général.

1. Qu'entend-on par péchés capitaux ?

Par péchés ou vices *capitaux*, on entend des inclinations perverses d'où sortent, comme de leur source, de leur racine, tous les actes mauvais.

2. Pourquoi les appelle-t-on des vices ?

Parce que l'on considère en eux plutôt l'habitude du mal, la tendance à pécher, que le péché actuel qui en dérive.

3. Pourquoi les appelle-t-on *capitaux* ?

On les appelle capitaux, parce qu'ils sont comme la tête, la racine, le principe de tous les autres péchés.

4. Les péchés capitaux n'ont-ils pas une racine commune ?

Oui, c'est l'amour déréglé de soi-même.

S'aimer soi-même, c'est-à-dire désirer et rechercher son propre bien, haïr et repousser son propre mal, n'a rien que de légitime quand on se contient dans les limites assignées par la raison et par la foi. Mais si l'on dépasse ces limites, on tombe dans le désordre.

5. Comment juge-t-on de la gravité des péchés capitaux ?

En règle générale, ces péchés sont graves quand ils portent à blesser gravement la charité envers Dieu, envers le prochain ou envers soi-même.

6. Combien y a-t-il de péchés capitaux ?

Il y a sept péchés capitaux : l'orgueil, l'avarice, la gourmandise, la luxure¹, l'envie, la colère et la paresse.

1. L'orgueil.

7. Qu'est-ce que l'orgueil ?

L'orgueil est un amour déréglé de notre propre excellence.

¹ Pour la *luxure*, voir Chap. XVIII, 6^e et 9^e Commandements.

8. Pourquoi dit-on que l'orgueil est un amour *déréglé* ?

Parce qu'il y a un amour réglé et légitime de nous-mêmes, lequel est dans l'ordre.

9. Combien y a-t-il de sortes d'orgueil ?

Deux sortes : l'orgueil parfait et l'orgueil imparfait.

10. En quoi consiste l'orgueil parfait ?

L'orgueil *parfait* consiste à se complaire tellement en soi-même, qu'on est disposé par suite à transgresser gravement la loi plutôt que d'obéir aux ordres d'un supérieur.

11. En quoi consiste l'orgueil imparfait ?

L'orgueil *imparfait* consiste dans une estime et une complaisance exagérées, sans qu'il y ait mépris formel de l'autorité.

12. Quelle est la gravité du péché d'orgueil ?

L'orgueil parfait est un péché mortel de son genre.

L'orgueil imparfait n'est que véniel, à moins qu'il n'entraîne un tort grave au prochain ; par exemple, si on cherche sa propre excellence par la détraction ou la calomnie.

13. Quels sont les vices qu'engendre l'orgueil ?

Les vices qu'engendre l'orgueil sont : la *présomption*, qui porte à entreprendre des choses au-dessus de ses forces ; l'*ambition*, ou le désir immodéré des dignités, des places, des honneurs ; la *vaine gloire*, ou l'amour désordonné de la louange humaine.

14. La vaine gloire n'engendre-t-elle pas à son tour certains vices ?

Oui, la vaine gloire engendre : 1^o la *désobéissance* formelle, par laquelle on viole les ordres d'un supérieur ; 2^o la *jactance*, qui fait qu'on vante sottement sa propre excellence ; 3^o l'*hypocrisie*, par laquelle on affecte une vertu qu'on n'a pas ; 4^o la *contention*, ou dispute désordonnée au sujet de la vérité ; 5^o la *discord*, ou division désordonnée de la volonté au sujet du bien ; 6^o l'*opiniâtreté*, qui fait qu'on persévère dans son sentiment, malgré la vérité connue ou suffisamment proposée.

15. Peut-on rattacher à l'orgueil le respect humain ?

Oui, car le *respect humain* n'est que l'hypocrisie renversée. C'est par orgueil que l'hypocrite cache son vice sous le manteau de la vertu. De même, c'est par orgueil, pour éviter le faux mépris des hommes et leurs moqueries, que celui qui cède à la lâcheté du respect humain dissimule sa foi et ne remplit point ses devoirs de chrétien.

16. Quels sont les remèdes de l'orgueil ?

Les principaux remèdes de l'orgueil sont : 1° la connaissance intime de soi-même ; 2° la méditation de la brièveté et de la vanité des choses dont on a coutume de s'enorgueillir ; 3° la méditation des châtimens de l'orgueil et des récompenses de l'humilité ; 4° l'imitation de Jésus-Christ, modèle d'humilité parfaite ; 5° l'acceptation et la recherche des plus humbles fonctions.

2. L'avarice.

17. Qu'est-ce que l'avarice ?

L'avarice est l'amour déréglé des biens temporels.

18. Pourquoi dit-on que l'avarice est un amour déréglé ?

Parce qu'il y a un amour réglé et légitime des biens temporels, et qu'on peut aimer, acquérir et conserver ces biens en vue d'une bonne fin.

19. Quand l'amour des biens temporels devient-il un péché ?

1° Quand on met sa fin dans les richesses ; 2° quand on les entasse sans mesure et sans bornes ; 3° quand on convoite le bien d'autrui.

20. Quelle est la gravité du péché d'avarice ?

L'avarice est un péché mortel de son genre.

21. Quels sont les vices qu'engendre l'avarice ?

Les vices qu'engendre l'avarice sont : 1° l'inquiétude de l'esprit, qui fait négliger l'accomplissement du devoir ; 2° l'endurcissement du cœur, qui étouffe toute pitié pour le pauvre ; 3° la violence, ou l'usurpation du bien d'autrui par des voies injustes ; 4° la fraude, qui trompe le prochain par une action injuste ; 5° le dol, qui trompe par des paroles équivoques ou menteuses ; 6° le parjure, qui trompe par un faux serment.

22. Quels sont les remèdes de l'avarice ?

Les remèdes de l'avarice sont : la pensée qu'il faudra tout quitter à la mort ; la considération de la grande difficulté du salut pour ceux qui attachent leur cœur aux richesses ; la méditation de la pauvreté de Jésus-Christ.

3. La gourmandise.

23. Qu'est-ce que la gourmandise ?

La gourmandise est un amour déréglé du boire et du manger.

24. Pourquoi dit-on un amour déréglé ?

Parce que manger pour apaiser sa faim et boire pour calmer

sa soif est dans l'ordre ; c'est un devoir pour l'homme de prendre les aliments nécessaires à l'entretien de la vie corporelle.

25. Comment peut-on pécher par gourmandise ?

1° En mangeant et en buvant avec excès, plus que la nature ne le demande ; 2° en le faisant avec avidité, en vue du plaisir ; 3° en recherchant des aliments d'un trop grand prix, vu sa condition et ses besoins.

26. Quelle est la gravité du péché de gourmandise ?

En soi, la gourmandise est un péché véniel. Elle devient un péché mortel : lorsqu'on met sa fin dernière dans le manger et le boire ; lorsqu'elle rend incapable de remplir ses devoirs ; lorsqu'on viole les lois du jeûne ou de l'abstinence ; lorsqu'elle expose au danger de pécher mortellement ; lorsqu'elle nuit gravement à la santé ; lorsque l'excès dans le boire va jusqu'à l'ivresse et prive de l'usage de la raison.

27. Est-on responsable des péchés commis dans une ivresse coupable ?

Oui, si on a prévu qu'on les commettrait ; car alors ils sont volontaires : qui veut la cause veut l'effet. Mais si on n'en a pas eu une prévision au moins confuse, il n'y a pas de responsabilité.

28. Quels sont les effets de la gourmandise ?

La gourmandise, et particulièrement l'ivrognerie, produit les effets les plus funestes : elle abrutit l'esprit ; fait négliger les devoirs de la religion ; engendre l'impureté et la paresse ; produit des querelles et des dissensions ; ruine la fortune et la santé, et abrège la vie.

29. Quels sont les remèdes de la gourmandise ?

Les remèdes de la gourmandise sont : la considération des effets si funestes de ce vice, au triple point de vue intellectuel, moral et physique ; la fuite des occasions et la pratique de la sobriété.

4. L'envie.

30. Qu'est-ce que l'envie ?

L'envie est la tristesse que l'on éprouve du bien d'autrui, en tant que l'on considère ce bien comme une perte pour soi-même.

31. Y a-t-il péché d'envie, lorsqu'on s'attriste du bien d'autrui pour un autre motif ?

Non, il n'y a péché d'envie que lorsque ce sentiment provient d'un défaut de charité.

Ainsi : 1° Il n'y a pas envie, mais haine, lorsqu'on s'attriste du bien du prochain parce qu'il est notre ennemi.

2^o Il n'y a pas envie, mais juste *indignation*, lorsqu'on s'attriste du bien du prochain parce qu'il en fait un mauvais usage.

3^o Il n'y a pas envie, mais *zèle déréglé*, lorsqu'on s'attriste du bien temporel du prochain parce qu'il en est indigne.

4^o Il n'y a pas envie, mais juste *crainte*, lorsqu'on s'attriste du bien du prochain parce que ce bien tournera à notre détriment ou à celui des autres; par exemple, si c'est un emploi dont le titulaire abusera pour commettre des injustices.

5^o Il n'y a pas envie, mais *émulation*, lorsqu'on s'attriste du bien du prochain, non pas parce qu'il le possède, mais parce qu'on ne l'a pas soi-même, de telle sorte qu'on ne désire point qu'il en soit privé.

6^o Il n'y a pas envie, mais *jalousie*, lorsqu'on a une crainte exagérée de voir son bien devenir le bien d'un autre.

32. Quelle est la gravité du péché d'envie?

L'envie est de son genre un péché grave, parce qu'elle est opposée à la charité fraternelle, qui nous fait un devoir de nous réjouir du bonheur des autres et de nous affliger de leur malheur.

33. Quels sont les péchés qu'engendre l'envie?

Les péchés qu'engendre l'envie sont : la haine du prochain, la joie dans ses adversités, l'affliction dans ses prospérités, la médisance, la calomnie, les murmures contre les supérieurs, la rivalité et la discorde parmi les égaux.

34. Quels sont les remèdes de l'envie?

Les remèdes de l'envie sont les suivants : 1^o considérer que par ce vice odieux, l'homme se rend semblable au démon; 2^o que les honneurs de ce monde ne sont que vanité; 3^o que l'envieux se tourmente cruellement sans aucune utilité, car l'envie ne dépouille pas l'envié et n'enrichit pas l'envieux; 4^o partager chrétiennement les joies et les peines de nos frères; 5^o bénir Dieu du bien qui s'opère, quel qu'en soit l'instrument.

5. La colère.

35. Qu'est-ce que la colère?

La *colère* est un mouvement déréglé de l'âme qui nous fait repousser avec violence ce qui nous déplaît et nous porte à nous venger.

36. Pourquoi dit-on qu'elle est un mouvement déréglé?

Parce qu'il n'y a point péché, mais au contraire acte de vertu, lorsqu'on s'irrite pour une juste cause et avec modération, comme

Jésus-Christ le fit en chassant avec colère les vendeurs du temple.

37. De quelle manière péche-t-on par colère?

Il y a péché de colère : 1^o lorsqu'on exerce la vengeance contre quelqu'un qui ne l'a pas méritée, ou au delà de ce qu'il a mérité, ou sans autorité légitime; 2^o lorsque, en exerçant une juste vengeance, on n'a en vue que la satisfaction d'un sentiment malveillant; 3^o lorsqu'on l'exerce avec excès d'ardeur, soit intérieurement, soit extérieurement.

38. Quelle est la gravité du péché de colère?

La colère désordonnée du côté de l'objet est un péché mortel, quand elle blesse gravement la charité ou la justice.

La colère désordonnée du côté de la mesure n'est que vénielle, parce qu'elle n'est ni contre la charité ni contre la justice, mais qu'elle détruit seulement la douceur.

39. Quels sont les péchés dont la colère est la source?

La colère est la source d'une foule de péchés, dont les principaux sont : l'indignation, l'enslure du cœur, les paroles outrageantes, les rixes et les querelles.

40. Quels sont les remèdes de la colère?

Les remèdes de la colère sont : la méditation de la douceur de Jésus-Christ; la considération des effets funestes de la colère, qui a causé tant de violences, de meurtres, de guerres, etc.; l'habitude de ne jamais agir sous l'empire de la colère; la pratique des vertus qui sont les plus contraires à ce vice,

6. La paresse.

41. Qu'est-ce que la paresse?

La *paresse* est un amour déréglé du repos, qui nous porte à omettre ou à négliger nos devoirs.

42. Quelle est la gravité du péché de paresse?

La paresse est un péché plus ou moins grave, suivant que le devoir qu'elle fait négliger est plus ou moins important, suivant qu'elle cause ou non un grave scandale. La paresse dans les choses divines peut constituer un péché mortel, à cause de l'injure qu'elle fait à Dieu.

43. Le dégoût involontaire du devoir est-il un péché?

Il est, au contraire, une occasion de mérite, quand on le surmonte courageusement.

44. Quels sont les vices qu'engendre la paresse?

Les vices qu'engendre la paresse sont : la torpeur ou engourdissement de l'âme, la lâcheté, l'aversion pour ceux qui excitent au bien et le découragement dans les difficultés.

45. Quels sont les remèdes de la paresse?

Les principaux remèdes contre la paresse sont : 1° la conviction que le travail est un devoir, et la paresse une honte et un danger; 2° la méditation des travaux et des souffrances de Jésus-Christ et des saints; 3° la pensée du repos éternel qui en est la récompense.

CHAPITRE XI

DE LA TENTATION

1. Nature, source et phases de la tentation.

1. Que signifie le mot *tentation*?

Le mot *tentation* a deux sens dans la sainte Écriture : tantôt il signifie *épreuve*, et tantôt *excitation au mal*.

2. En quoi consiste la tentation d'épreuve?

Elle consiste, de la part de Dieu, à mettre quelqu'un en des difficultés ou des souffrances qui lui donnent occasion de témoigner sa fidélité. C'est ainsi que Dieu a tenté la foi d'Abraham, la patience de Job, la charité de Tobie.

3. La tentation qui vient de Dieu peut-elle être une incitation au mal?

Loin de là. Dieu n'éprouve que pour porter au bien, fortifier la vertu et accroître les mérites.

4. La tentation d'excitation au mal est-elle un péché?

Pour celui qui est tenté, elle n'est pas un péché; elle est, au contraire, une occasion de mérite quand il y résiste.

5. Quelles sont les sources de la tentation?

Il y en a trois : le démon, le monde et notre propre concupiscence.

6. Comment le démon nous tente-t-il?

Il nous tente principalement en agissant sur les facultés sensibles de l'âme, telles que l'imagination et l'appétit sensitif.

7. Comment le monde nous tente-t-il?

Le monde, c'est-à-dire la société de ceux qui pratiquent les maximes du démon, nous tente par les terreurs qu'il nous inspire ou par les charmes trompeurs dont il fascine les sens.

8. Comment la concupiscence nous tente-t-elle?

Elle nous tente en inclinant la volonté au mal par l'amour déréglé des plaisirs sensuels, du luxe et des richesses, ou des dignités et des honneurs.

9. Quelles sont les diverses phases de la tentation?

La tentation suit trois phases : 1° la *suggestion*, qui consiste dans une pensée, dans une image de nature à présenter comme agréable ce qui est mal, et comme désagréable ce qui est bien; 2° la *délectation*, qui consiste dans le plaisir spirituel ou sensuel que détermine la suggestion; 3° le *consentement*, ou l'acquiescement que donne la volonté à la suggestion et à la délectation.

C'est le consentement seul qui engage la responsabilité et rend coupable.

10. Pouvons-nous toujours refuser notre consentement à la suggestion ou à la délectation mauvaise?

Il nous est toujours possible de refuser notre consentement à la suggestion ou à la délectation mauvaise : 1° parce que notre volonté dispose essentiellement d'elle-même et qu'elle peut toujours implorer le secours divin, qui ne lui fera pas défaut; 2° parce que Dieu ne souffre pas que nous soyons tentés au delà de nos forces.

2. Nécessité et utilité de la tentation.

11. La tentation est-elle inévitable?

L'homme, tant qu'il vit, n'est jamais entièrement à l'abri des tentations, parce que les causes qui les produisent ne cessent jamais pour lui sur la terre.

12. Rien ne peut donc nous préserver entièrement de la tentation?

Non; ni la plus complète *solitude*, puisque nous sommes toujours avec nous-mêmes et que nous ne pouvons échapper aux esprits de malice répandus dans l'air; ni la *pénitence* la plus austère; ni la *sainteté* la plus parfaite, car la sainteté excite particulièrement la rage du démon.